



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



..... Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste – Révolutionnaires* de TBM

PROTECTION DES ENFANTS : CE N'EST PAS LA PRIORITÉ DU GOUVERNEMENT

Suite au terrible meurtre de Lyhanna, 11 ans, des marches et rassemblements ont lieu pour soutenir sa famille et ses proches, et rappeler la réalité des violences contre les enfants. 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles tous les ans. Huit victimes sur dix sont des filles, et la quasi-totalité des agresseurs sont des hommes : ces actes sont une manifestation de la violence du patriarcat.

La récupération sordide et coupable de la droite et de l'extrême droite

Loin d'apporter une réponse systémique, la droite et l'extrême droite répondent comme toujours avec leur discours sur le prétendu « laxisme » de la justice.

Ces politiciens portent pourtant une part de responsabilité, quand ils soutiennent toutes les coupes budgétaires dans les services sociaux, là où précisément les victimes peuvent être écoutées et accompagnées. Ils ne jurent que par l'école privée, où on ne compte plus le nombre d'affaires de pédocriminalité. Et ils s'opposent fermement à la tenue des séances d'éducation à la vie affective dans les écoles, et d'éducation à la sexualité chez les adolescents... qui permettent justement d'apprendre aux enfants à dénoncer des comportements problématiques.

Le gouvernement et la police ont manifestement mieux à faire

Le ministre Darmanin – lui-même accusé de viols – a présenté ses excuses au nom du gouvernement pour les manquements qui ont mené à la mort de Lyhanna.

Les procureurs lui ont répondu en rappelant l'avoir alerté depuis longtemps sur les délais de traitement des plaintes, car leur ministre leur demande de traiter en priorité les affaires de narcotrafic. La police et la justice sont bien plus rapides quand il s'agit de juger en comparution immédiate des jeunes de quartiers populaires pour des petits larcins... ou de convoquer des syndicalistes et des militants qui ont critiqué trop fort le pouvoir !

Des mesures choc sont prises lorsque des affaires éclatent, mais elles sont aussi inefficaces que spectaculaires. Après le scandale des violences dans le périscolaire à Paris, la mairie a suspendu 78 animateurs et animatrices... dont 43 pour des motifs qui n'ont pas de

rapport. Elle ne répond pas aux problèmes réels : les sous-effectifs dans les écoles, où un adulte peut se retrouver à encadrer seul un groupe d'enfants, alors qu'il en faudrait toujours au moins deux, le recrutement de vacataires (10 000 sur les 15 000 animateurs de la ville) sans formation...

Une question d'ampleur et de fond

Les responsables politiques de gauche disent aussi, à leur manière, que la justice n'a pas assez de moyens. Mais c'est d'abord la prévention qui est sous dotée : la répression, elle, n'empêche pas les violences de se produire...

Beaucoup des préconisations rendues en 2023 par la Commission indépendante sur les violences faites aux enfants (Ciivise) pour mieux détecter les cas et accompagner les victimes, ont été rangées dans un tiroir... Après des décennies de suppressions de postes et de baisse des moyens dans les services publics, les écoles et établissements scolaires sont en pénurie de psychologues et d'infirmières, qui pourraient recueillir la parole des enfants et donner l'alerte ; les services sociaux et les centres d'hébergement sont noyés sous les demandes et ne peuvent accueillir des victimes qu'il faudrait éloigner d'urgence de leur agresseur ; la psychiatrie est trop exsangue pour accompagner les victimes.

Cette société est incapable de prévenir l'ensemble des violences faites aux enfants : en 2025, au moins vingt-six mineurs sans domicile fixe sont morts dans la rue, dont quatorze de moins de 4 ans, et au moins cinq adolescents en stage ou en apprentissage ont été tués dans des accidents du travail, puis déjà quatre en 2026.

La raison d'être de l'État, des gouvernements capitalistes, de la police et de la justice, c'est la défense de l'ordre social et de la propriété des plus riches. Jamais la protection des plus vulnérables ne sera leur priorité.

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 8 juin 2026

Ce bulletin est le tien, contribue-y en informant nos diffuseurs ou en nous contactant à l'adresse : npar.transportsbm@gmail.com

Si ce bulletin te plaît... fais-le circuler !

Grève de jeudi dernier : un encouragement

Environ 400 collègues se sont mis en grève jeudi contre le refus des permissions par la direction et les 67500 jours de dette sociale. Mais la colère qu'une partie d'entre nous a manifestée est latente et elle existe bien au-delà des grévistes, chez une majorité de collègues, contre la dégradation des conditions de travail ou des salaires.

Le Poirier ne se fend point la poire

Il tirait même carrément la tronche, jeudi dernier, en traversant le piquet de grève à Lescure. Et il n'a pas manqué de le faire savoir : exiger des embauches, nombreux comme vous êtes ? Mais tout le monde sait bien que le vrai problème, c'est l'a-bsen-té-isme ! Et inviter des médias ? TV7, France 3, Sud Ouest ! Mais le reste des collègues risque de le voir ! Qu'est-ce qu'on va faire si ça leur donne de mauvaises idées ?

Bras-dessus bras-dessous

L'unité des organisations syndicales ne paraît pas pour l'instant à l'ordre du jour. Mais c'est surtout l'unité entre nous les travailleurs, syndiqués ou non-syndiqués, au bus, au tram, à la maintenance ou ailleurs, qui nous rendra forts face à la direction. Cette cohésion se construit sans attendre en multipliant les discussions entre nous et en saisissant chaque occasion, petite et grande, de montrer ensemble notre ras-le-bol.

PTA par ci, PTA par là

Les PTA toutes les semaines, qui ne servent qu'à masquer le sous-effectif, ça va un moment. Au moins, jeudi dernier, ils n'ont pas eu besoin de mentir aux usagers sur la supposée existence d'un mouvement social. C'est qu'on commençait à s'inquiéter pour leur nez de Pinocchio : à deux doigts de toucher le sol depuis la fenêtre du 9ème.

Cas rance

Dans la logique qui est la sienne, la direction voudrait rétablir les jours de carence, vieille recette moisie pour nous décourager de nous mettre en arrêt. Certes les fins de mois seraient d'autant plus compliquées... mais un peu de retenue, voyons le bon côté des choses : la direction réussira peut-être à nous convaincre de nous arrêter une ou deux semaines plutôt qu'un ou deux jours. Un patron aussi soucieux de notre bon rétablissement, ça fait plaisir !

Do It Yourself

Avec le contexte de grosses chaleurs d'il y a deux semaines, des collègues ont amené dans leur bus leur propre thermomètre. "Pourquoi pas un cadeau du CSE ?" blaguait un collègue. Mais thermomètre ou pas, le

problème c'est qu'on nous fait tourner dans la fournaise, point barre. Et l'air que brasse la direction n'a malheureusement rien de climatisé.

Poulpy or not Poulpy, telle n'est pas la question

Il paraît que les pieuvres ont bonne mémoire. Ça tombe bien, nous aussi : c'est pas un questionnaire qui risque de nous faire oublier qu'il n'y a que par la lutte que nous faisons entendre notre avis.

Mercato de la fournaise

Déshabiller Paul pour habiller Jacques, c'est une méthode que la maintenance pratique déjà bien malgré elle, quand elle doit prendre des pièces sur certains bus pour en réparer d'autres faute d'en avoir en magasin. Mais voilà que les bus eux-mêmes se baladent d'une ligne à l'autre. A-t-on moins chaud dans un Citelis qui roule sur H ou sur G que sur la 5 ? Peut-être qu'on compte sur la feuille A4 qui sert de girouette pour se ventiler. Manque juste la formation éventail en origami.

Victoire du PSG, défaite du bon sens

Plusieurs collègues se sont retrouvés en difficulté le soir de la victoire du PSG en Ligue des champions. Et pour cause, la direction n'a apporté aucune solution face aux rassemblements spontanés. Résultat : zéro déviation, le PC débordé, seulement 2 régulateurs terrain au tram, du matériel endommagé... Il n'y avait pourtant pas besoin de boule de cristal pour prédire que des célébrations allaient se manifester dans les rues de la ville.

Champion d'Europe de l'arbitraire policier

Le week-end dernier, quelque chose était encore plus prévisible que la victoire du PSG en finale : le mépris social teinté de racisme avec lequel médias et politiques ont condamné « la nuit de violences » qui a suivi. Cette « nuit » n'a pas été plus violente que celle de l'an dernier, pas plus violente que celle de 1998 où on comptait un mort à Paris et quelques commerces pillés, parmi lesquels des boutiques de luxe et des grandes franchises. En revanche, l'arsenal répressif déployé a été plus important, avec ce que cela rajoute de tensions, de provocations et, au bout du bout, de violences de rue. Les vrais responsables de ce « fiasco » sont les mêmes qui en profitent pour faire de la propagande sécuritaire.

« Vive la grève », chronique de Pierre Emmanuel-Barré

Au sujet de la grève nationale de nos collègues de la SNCF :



Si ce bulletin te plaît... fais-le circuler !